

1a Aucune ligne n'est dominée par une autre ligne

1b la colonne 1 est dominée par la colonne 2



1c Après élimination des deux stratégies dominées de B on obtient le jeu $\begin{pmatrix} -1 & 1 & 1 \\ -1 & -1 & 1 \\ 1 & -1 & -1 \end{pmatrix}$. La ligne 2 est maintenant dominée par la ligne 1



on obtient $\begin{pmatrix} -1 & 1 & 1 \\ 1 & -1 & -1 \end{pmatrix}$. La colonne 2 est dominée par les colonnes 1 et 3, d'où le jeu $\begin{pmatrix} -1 & 1 \\ 1 & -1 \end{pmatrix}$. Il n'y a plus de stratégie dominée.

1d Après inspection aucune position n'est un équilibre (par ex (1,1) est regrettée par le joueur 1, etc.)

On peut aussi calculer $\underline{g} = -1 < \bar{g} = 1$ donc il n'y a pas d'équilibre.

1e Sachant que A joue la ligne 1, B minimise sa perte en jouant les colonnes 1 ou 2. Si A anticipe ce calcul de B, il a intérêt à changer son choix pour la ligne 4 qui lui donne un meilleur gain si B joue la colonne 1 ou la colonne 2. Si A joue la ligne 4, B regrettera de ne pas jouer la colonne 3.

Cette suite de raisonnements illustre le fait qu'il n'y a pas d'équilibre : l'un des joueurs regrettera forcément son choix. Également : les joueurs ont intérêt à cacher leur choix si il n'y a pas d'équilibre (c'est ce qui se passe en stratégie mixte : la ligne effectivement jouée ou la colonne effectivement jouée est cachée); l'anticipation de la stratégie choisie par l'autre joueur dans un jeu sans équilibre est hasardeuse.

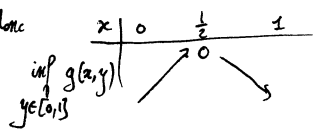
2 $g(x,y) = -4xy + 2x + 2y - 1$

2a On écrit $g(x,y) = (-4x+2)y + 2x - 1$. Pour x fixe, si $-4x+2 \leq 0$ alors $y \mapsto g(x,y)$ est décroissante donc $\inf_{y \in [0,1]} g(x,y) = g(x,1) = -2x+1$.

Si $-4x+2 > 0$ alors $y \mapsto g(x,y)$ est croissante donc $\inf_{y \in [0,1]} g(x,y) = g(x,0) = 2x-1$

Résumons : $x \mapsto \inf_{y \in [0,1]} g(x,y)$ est vaut $2x-1$ sur $[0, \frac{1}{2}]$ donc est strict^t croissante sur $[0, \frac{1}{2}]$; elle vaut $-2x+1$ sur $[\frac{1}{2}, 1]$ donc est strict^t décroissante

sur $[\frac{1}{2}, 1]$. Son tableau de variation est donc



Son sup est donc atteint en $x = \frac{1}{2}$ et vaut $\frac{1}{4}$.

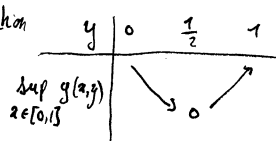
2b. le gain garanti optimal du joueur 1 est $\sup_{x \in [0,1]} \left(\inf_{y \in [0,1]} g(x,y) \right) = 0$ d'après (a)

les stratégies prudentes du joueur 1 sont les $x \in [0,1]$ tels que $\inf_{y \in [0,1]} g(x,y)$ est maximal. D'après (a) $x = \frac{1}{2}$ est la seule stratégie prudente du joueur 1

2c On regarde si $\underline{g} = \bar{g}$. Si q oui les équilibres sont les couples de stratégies prudentes.

On détermine pour y fixe $\sup_{x \in [0,1]} g(x,y) = \sup_{x \in [0,1]} (-4y+2)x + 2y - 1 = +2y-1$ si $-4y+2 \leq 0$ ce si $y \geq \frac{1}{2}$
 $= -2y+1$ si $y \leq \frac{1}{2}$

on en déduit le tableau de variation



Conclusion $\bar{g} = 0$ et $y = \frac{1}{2}$ est la seule stratégie prudente du joueur 2.

$\underline{g} = \bar{g}$ donc $(\frac{1}{2}, \frac{1}{2})$ est un équilibre et c'est le seul

[Rq: on peut utiliser le théorème de von Neumann pour observer sans calcul que le jeu admet un équilibre, en particulier que $\bar{g} = \underline{g} = 0$

3 Extension mixte du jeu $\begin{pmatrix} -1 & 1 \\ 1 & -1 \end{pmatrix}$

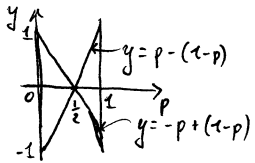
3a $G\left(\left(\frac{1}{3}, \frac{2}{3}\right), (1, 0)\right) = \frac{1}{3} \times 1 \times (-1) + \frac{2}{3} \times 1 \times 1 + 0 = \frac{1}{3}$

3b le plus mauvais gain est $\inf_{q \in [0,1]} G\left(\left(\frac{1}{3}, \frac{2}{3}\right), (q, 1-q)\right) = \inf_{q \in [0,1]} \frac{1}{3}q(-1) + \frac{2}{3}q + \frac{1}{3}(1-q) + \frac{2}{3}(1-q)(-1) = \inf_{q \in [0,1]} \left(\frac{2}{3}q - \frac{1}{3}\right) = -\frac{1}{3}$

Rq: on peut aussi écrire $\inf_{q \in [0,1]} G\left(\left(\frac{1}{3}, \frac{2}{3}\right), (q, 1-q)\right) = \min \left\{ G\left(\left(\frac{1}{3}, \frac{2}{3}\right), (1, 0)\right), G\left(\left(\frac{1}{3}, \frac{2}{3}\right), (0, 1)\right) \right\}$ car $q \mapsto G\left(\left(\frac{1}{3}, \frac{2}{3}\right), (q, 1-q)\right)$ est affine
 $= \min \left\{ \frac{1}{3}, -\frac{1}{3} \right\} = -\frac{1}{3}$

3c On cherche les $p \in [0,1]$ maximisant $\inf_{q \in [0,1]} G((p, 1-p), (q, 1-q)) = \min \left\{ G((p, 1-p), (1, 0)), G((p, 1-p), (0, 1)) \right\} = \min \left\{ -p + (1-p), p - (1-p) \right\}$

On trace les graphes des fonctions $p \mapsto -p + (1-p)$ et $p \mapsto p - (1-p)$: ce sont des segments de droites passant par les points $(0, 1)$ et $(1, -1)$ pour le premier, $(0, -1)$ et $(1, 1)$ pour le second



les deux graphes s'intersectent en le point d'abscisse p_0 avec vérifiant $-p_0 + (1-p_0) = p_0 - (1-p_0)$ soit $p_0 = \frac{1}{2}$

D'après le dessin $\min \left\{ p - (1-p), -p + (1-p) \right\}$ vaut $p - (1-p) = 2p - 1$ pour $p \in [0, \frac{1}{2}]$, $\frac{1}{2}$ strictement croissante de p
 $-p + (1-p) = -2p + 1$ pour $p \in [\frac{1}{2}, 1]$, — décroissante —

donc le sup est atteint en $p = \frac{1}{2}$ et vaut $\frac{1}{2} - (1 - \frac{1}{2}) = 0$

Conclusion: $\left(\frac{1}{2}, \frac{1}{2}\right)$ est la seule stratégie prudente du joueur 1 et \underline{G} vaut 0

3d On cherche $q \in [0,1]$ minimisant $\sup_{p \in [0,1]} G((p, 1-p), (q, 1-q)) = \max \left\{ G((1, 0), (q, 1-q)), G((0, 1), (q, 1-q)) \right\} = \max \left\{ -q + (1-q), q - (1-q) \right\}$

On a déjà tracé les graphes des fonctions $q \mapsto -q + (1-q)$ et $q \mapsto q - (1-q)$. les graphes s'intersectent en $q = \frac{1}{2}$

$\max \left\{ -q + (1-q), q - (1-q) \right\}$ vaut $-q + (1-q) = -2q + 1$ pour $q \in [0, \frac{1}{2}]$, $\frac{1}{2}$ strictement croissante de q
 $q - (1-q) = 2q - 1$ pour $q \in [\frac{1}{2}, 1]$, — croissante de q

donc $q \mapsto \max \left\{ -q + (1-q), q - (1-q) \right\}$ atteint son min en $q = \frac{1}{2}$ et ce min vaut 0

Conclusion: $\left(\frac{1}{2}, \frac{1}{2}\right)$ est la seule stratégie mixte prudente du joueur 2

3e On a $\underline{G} = \bar{G} = 0$ donc les couples de stratégies prudentes sont les équilibres. D'après (c) et (d), $\left(\left(\frac{1}{2}, \frac{1}{2}\right), \left(\frac{1}{2}, \frac{1}{2}\right)\right)$ est le seul équilibre de l'extension mixte du jeu

Rq sur (d) et (e): On peut aussi utiliser le résultat du cours affirmant que l'extension mixte d'un jeu matriciel admet un équilibre. On sait par (c) que $\underline{G} = 0$ donc $\bar{G} = 0$. On détermine les stratégies mixtes prudentes de J2 en résolvant $\begin{cases} -q + (1-q) \leq \bar{G} = 0 \\ q - (1-q) \leq \bar{G} = 0 \end{cases}$ (la partie majoration \bar{G} de la partie majeure est garantie en jouant une stratégie mixte prudente)
 On obtient $2q \geq 1$ et $2q \leq 1$ donc $q = \frac{1}{2}$.

Rq l'extension mixte du jeu matriciel $\begin{pmatrix} -1 & 1 \\ 1 & -1 \end{pmatrix}$ a pour fonction de paiement du 1er joueur $G((p, 1-p), (q, 1-q)) = -pq + (1-p)q + p(1-q) - (1-p)(1-q) = -4pq + 2p + 2q - 1$

avec $p, q \in [0,1]$. On reconnaît le jeu de la question 2 dont on a déjà calculé les équilibres.

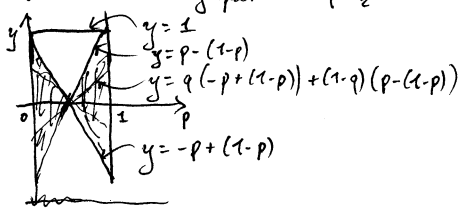
4 $\begin{pmatrix} -1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & -1 \end{pmatrix}$

4a On cherche une stratégie mixte (q_1, q_2, q_3) de J2 dominant strictement $(0, 1, 0)$. On sait d'après le cours qu'on peut prendre $q_2 = 0$. Écrivons $q_1 = q, q_3 = 1 - q$

on cherche $q \in [0,1]$ tel que $\forall p \in [0,1] G((p, 1-p), (q, 0, 1-q)) < G((p, 1-p), (0, 1, 0))$ ce qui équivaut à $\begin{cases} -q + 1 - q < 1 & (p=1) \\ q - (1-q) < 1 & (p=0) \end{cases}$

Il suffit de prendre $q = \frac{1}{2}$: $\left(\frac{1}{2}, 0, \frac{1}{2}\right)$ domine strictement $(0, 1, 0)$

Rq On peut aussi tracer les graphes des fonctions $p \mapsto -p + (1-p)$ et $p \mapsto p - (1-p)$ qui on compare au graphique de $p \mapsto p + (1-p) = 1$ correspondant au gain moyen du joueur 1 si le joueur 2 joue $(0, 1, 0)$. le graphique des fonctions $p \mapsto q(-p + (1-p)) + (1-q)(p - (1-p))$ décrit les segments "compris entre" le 1er et le 3ème graphique. Pour $q = \frac{1}{2}$ on obtient un segment horizontal strict^t en dessous du 3ème graphique



4b (q_1, q_2, q_3) stratégie mixte $\Leftrightarrow q_1, q_2, q_3 \geq 0$ et $q_1 + q_2 + q_3 = 1$

Soit (α, β, γ) une stratégie mixte dominant strict^t $(0, 1, 0)$ i.e $\forall p \in [0, 1] \quad G((p, 1-p), (\alpha, \beta, \gamma)) < G((p, 1-p), (0, 1, 0))$

On forme $q_2(\alpha, \beta, \gamma) + (q_1, 0, q_3) = (q_2\alpha + q_1, q_2\beta, q_2\gamma + q_3)$. C'est une stratégie mixte: $q_2\alpha + q_1 \geq 0$ puisque $q_2, \alpha, q_1 \geq 0$; de même $q_2\beta \geq 0$ et $q_2\gamma + q_3 \geq 0$

On a $q_2\alpha + q_1 + q_2\beta + q_2\gamma + q_3 = q_2(\alpha + \beta + \gamma) + q_1 + q_3 = q_2 + q_1 + q_3 = 1$

On observe que pour p fixe l'application $\mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}, (q_1, q_2, q_3) \mapsto G((p, 1-p), (q_1, q_2, q_3))$ est linéaire, donc $G((p, 1-p), q_2(\alpha, \beta, \gamma) + (q_1, 0, q_3)) =$

$$q_2 G((p, 1-p), (\alpha, \beta, \gamma)) + G((p, 1-p), (q_1, 0, q_3))$$

qui on compare à $G((p, 1-p), (q_1, q_2, q_3)) = q_2 G((p, 1-p), (0, 1, 0)) + G((p, 1-p), (q_1, 0, q_3))$

Si $q_2 > 0$, on a $q_2 G((p, 1-p), (\alpha, \beta, \gamma)) < q_2 G((p, 1-p), (0, 1, 0))$, ceci pour tout $p \in [0, 1]$ puisque (α, β, γ) domine strict^t $(0, 1, 0)$. On en déduit que

$G((p, 1-p), q_2(\alpha, \beta, \gamma) + (q_1, 0, q_3)) < G((p, 1-p), (q_1, q_2, q_3))$ pour tout $p \in [0, 1]$ donc $q_2(\alpha, \beta, \gamma) + (q_1, 0, q_3)$ domine strict^t (q_1, q_2, q_3)

4c Désormais les équilibres du jeu sont inchangés lorsqu'on supprime les stratégies strict^t dominées. Ce sont donc les équilibres du jeu

$((p, 1-p), (q, 0, 1-q)) \mapsto G((p, 1-p), (q, 0, 1-q))$. On reconnaît l'extension mixte du jeu de la question 3 donc $((\frac{1}{2}, \frac{1}{2}), (\frac{1}{2}, 0, \frac{1}{2}))$ est le seul équilibre.

5 On sait que les équilibres de l'extension mixte du jeu matriciel obtenue par élimination des stratégies dominées au sous-jacent sont des équilibres de l'extension mixte

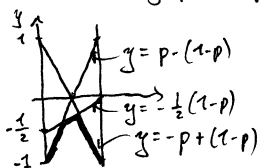
du jeu initial (avec une réindexation convenable). On a obtenu en 3 l'équilibre $((\frac{1}{2}, \frac{1}{2}), (\frac{1}{2}, \frac{1}{2}))$ pour l'extension mixte du jeu $\begin{pmatrix} -1 & 1 \\ 1 & -1 \end{pmatrix}$. Celui-ci

correspond au jeu initial après élimination des lignes 2, 3 et des colonnes 1, 3, 5. On en déduit que $((\frac{1}{2}, 0, 0, \frac{1}{2}), (0, \frac{1}{2}, 0, \frac{1}{2}, 0))$ est un équilibre de l'extension mixte du jeu initial (mais il y en a peut-être d'autres).

le choix d'une stratégie mixte prudente de la part de A est prévisible par B puisqu'elle est optimale si B joue également prudemment. A n'a aucun intérêt à cacher son choix.

6. $\begin{pmatrix} -1 & 1 & 0 \\ 1 & -1 & -\frac{1}{2} \end{pmatrix}$ les stratégies mixtes prudentes de A sont les $p_0 \in [0, 1]$ maximisant $p \mapsto \min \{ -p + 1 - p, p - (1-p), -\frac{1}{2}(1-p) \}$

On trace les graphes des fct $p \mapsto -p + (1-p), p - (1-p), -\frac{1}{2}(1-p)$ (ce sont des segments de droites). On en déduit le graphe de la fct $p \mapsto \min \{ \dots \}$



D'après le dessin le max est atteint en le p tq $-p + (1-p) = -\frac{1}{2}(1-p)$ soit $p = \frac{3}{5}$ et il vaut $-\frac{1}{2}(1 - \frac{3}{5}) = -\frac{1}{5} = \underline{\underline{G}}$